DESCRIPTION DE DEUX NOUVELLES ESPÈCES DE SYNODONTIS DU BASSIN DU KONKOURÉ (GUINÉE), S. DEKIMPEI ET S. LEVEQUEI (PISCES, MOCHOKIDAE).

par

Didier PAUGY (1)

RESUME. - Synodontis dekimpei sp.n. et Synodontis levequei sp.n., sont décrits tous deux du bassin Konkouré. Par certains caractères, S. dekimpei se rapproche de Brachysynodontis batensoda et d'Hemisynodontis membranaceus tandis que S. levequei est proche de S. schall

ABSTRACT. - Synodontis dekimpei sp.n. and Synodontis levequei sp.n. are described from the Konkouré basin. For some characters, S. dekimpei is related to Brachysynodontis batensoda and Hemisynodontis membranaceus while S. levequei is related to S. schall

Mots clés: Mochokidae, Synodontis dekimpei, S. levequei, Guinea, Taxonomy, New species.

En dépit du travail de Daget (1962), la faune ichtyologique des bassins côtiers guinéens demeure encore imparfaitement connue. Dans le cadre de la Surveillance du milieu aquatique du Programme de Lutte contre l'Onchocercose de l'Organisation Mondiale de la Santé, un certain nombre de missions ont été réalisées dans le but d'améliorer nos connaissances faunistiques. Ces missions ont également permis de récolter quelques espèces nouvelles dont les deux Synodontis que nous décrivons ici.

SYNODONTIS DEKIMPEI sp.n. (Fig. 1)

Matériel examiné: MRAC 81-20-P-11, holotype 176 mm LS (227 mm LT), rivière Konkouré à Soukya (aval du pont routier Kindia-Télimélé en amont de Tondo) (Guinée), (De Kimpe coll., 12-03-1981).

Cette nouvelle espèce est dédiée à son collecteur qui a effectué de nombreuses missions en Afrique, enrichissant notamment les collections du Musée Royal de

l'Afrique Centrale de Tervuren.

Description: Les fentes branchiales dépassent largement l'insertion des épines pectorales sur la face ventrale (Fig. 1). Les barbillons maxillaires et mandibulaires ne portent pas de membrane basilaire nettement distincte. Les barbillons maxillaires, plus longs que la tête, ne possèdent ni ramifications ni tubercules. Les barbillons mandibulaires internes et externes ont des ramifications fines, non globuleuses et assez courtes (Fig. 1). Les dents mandibulaires, mobiles, sont nombreuses (68) et courtes. Le processus huméral est à peine caréné sur sa partie inférieure. Les branchiospines sont nombreuses, 14 sur la partie supérieure et 41 sur la partie inférieure de l'arc branchial. Sur cette dernière, les 22 premières branchiospines sont courtes tandis que les 19 suivantes sont nettement plus longues.

⁽¹⁾ ORSTOM, Laboratoire d'Hydrobiologie, B.P. 2528 Bamako, MALI.

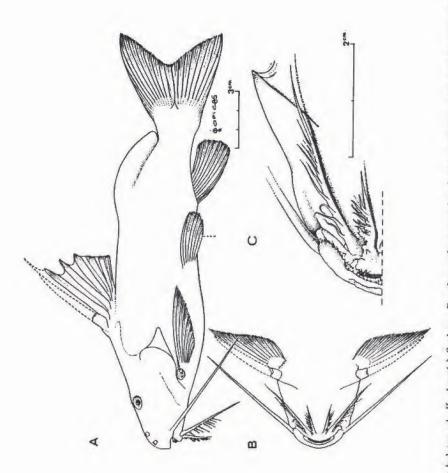


Fig. 1 : Synodontis dekimpei : A : holotype du Konkouré à Soukya ; B : tête en face ventrale : fentes branchiales dépassant l'insertion des pectorales ; C : tête en face ventrale : détail des barbillons mandibulaires.

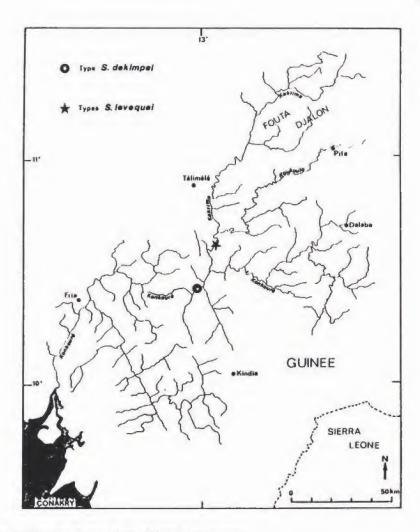


Fig. 2 : Lieux de captures de S. dekimpei et S. levequei

Toutes les épines ayant été cassées, nous ne pouvons préciser quoi que ce soit concernant leur type de serrature.

Les comptages et mensurations relatifs à l'holotype sont portés dans le Tableau I.

Coloration: Chez l'adulte, le dos est brun-noirâtre et le ventre jaunâtre. Sur l'exemplaire examiné, nous n'avons remarqué ni tache ni marbrure. Tous les barbillons sont sombres. Toutes les nageoires, y compris l'adipeuse, sont noires. Notons que ces descriptions concernent un unique individu en alcool. Nous ne possédons aucun renseignement sur la coloration d'individus frais, pas plus que sur celle des juvéniles.

Discussion: Chez les Synodontis s.s. les fentes branchiales ne s'étendent pas ventralement au-delà de l'insertion des pectorales (Poll, 1971). Pour ce caractère S. dekimpei ne doit donc pas être considéré comme un Synodontis s.s. et s'apparente

Tableau I: Comptages et mensurations pratiquées sur les types deS. dekimpei et S. levequei.

	S. dekimpei	S. levequei	
	Holotype	Holotype	Paratypes
Longueur totale (mm)	227	238	171-184
Longueur standard	176	177	134-136
- en % de la longueur standard			
Hauteur du corps	27,0	25,7	22,8-22,9
Longueur de la tête	32,5	28,8	28,4-29,9
Distance museau-dorsale	37,8	35,4	36,0-36,6
Distance dorsale-adipeuse	20,5	11,1	11,4-11,9
Longueur de l'adipeuse	29,0	33,1	31,0-32,5
- en ⊼ de la longueur de la tête			
Largeur de la tête	79,7	77,7	75,1-78,2
Hauteur de la tête	68,9	67,7	63,6-64,7
Longueur du museau	51,2	47,3	49,5-50,5
Espace inter-orbitaire	32,5	33,7	28,4-28,8
Longueur des barbillons maxillaires	104,0	135,3	108,4-123,
Longueur des barbillons mandibulaires externes	61,2	68,6	74,5-75,1
Longueur des barbillons mandibulaires internes	27,1	26,5	30,8-31,6
Diamètre de l'oeil	15,9	18,4	21,7-22,1
Longueur post-orbitaire de la tête	34,4	36,1	31,0-33,4
Longueur du processus huméral	54,7	67,6	62,8-67,9
- en % de la largeur de la tête			
Hauteur de la tête	86,4	87,1	82,8-84,6
Longueur du museau	64,3	60,9	63,3-67,2
Espace inter-orbitaire	40,8	43,4	36,4-38,4
Diamètre de l'oeil	20,0	23,7	28,3-28,9
Longueur post-orbitaire de la tête	43,2	46,5	41,3-42,8
Longueur de la bande prémaxillaire	39,9	32,1	33,4-36,4
- en % de la longueur du museau,	700		
Espace inter-orbitaire	63,5	71,4	57,1-57,5
Diamètre de l'oeil	31,1	39,0	42,9-44,7
Longueur post-orbitaire de la tête	67,2	76,4	61,5-67,6
Longueur de la bande prémaxillaire	52,1	52,7	49,8-57,5
- en % de l'espace inter-orbitaire	40.0	F4.7	75,2-77,8
Diamètre de l'oeil	48,9	54,7	1
Longueur post-orbitaire de la tête Longueur de la bande prémaxillaire	105,9 97,8	107,0 73,8	107,7-117, 87,2-100,9
- en % de la longueur post-orbitaire de la tête			
Diamètre de l'oeil	46,2	51.1	66,1-69,8
Longueur de la bande prémaxillaire	92.4	69.0	81,0-85,0

- en % de la longueur de l'adipeuse			
Hauteur de l'adipeuse	24,3	13,7	18,6-20,1
Distance dorsale-adipeuse	70,6	33,5	36,7-37,0
- en % de la longueur de la bande prémaxillaire			
Diamètre de l'oeil	50,0	74,0	77,8-86,3
- en % de la longueur du processus huméral			
Hauteur du processus huméral	42,8	38,5	28,7-29,0
Branchiospines sur la partie inférieure du ler arc	41		18
Branchiospines sur la partie supérieure du 1er an	14		4
Rayons de la dorsale	1-5	1-6	1-6
Rayons de la pectorale	1-7	1-8	1-8
Rayons de l'anale	111-7	IV-7	IV-7
Dents mandibulaires	68	25	22-26

plutôt aux genres Brachysynodontis ou Hemisynodontis. Ces deux genres possèdent en commun un certain nombre de caractéristiques qui sont : corps court et élévé, grande et haute dorsale adipeuse contiguë à la dorsale rayonnée, coloration inversée et nombre élevé de branchiospines sur le premier arc branchial. Seul ce dernier caractère est partagé avec le spécimen de S. dekimpei. En outre, contrairement aux deux genres Hemisynodontis et Brachysynodontis, les barbillons maxillaires ne possèdent pas de large membrane noire. En définitive, si une large ouverture branchiale doit être reconnue comme un caractère générique discriminant, notre exemplaire n'appartient pas au genre Synodontis s.s. Mais il ne s'apparente pas non plus aux deux autres genres cités. Il ne nous a pas semblé utile de créer pour cette espèce un nouveau genre tant que d'autres exemplaires n'ont pas été capturés. En effet, ne possédant qu'un seul exemplaire, il nous a été impossible de le disséquer pour en étudier l'anatomie.

Contrairement à B. batensoda et H. membranaceus, S. dekimpei possède des barbillons maxillaires dépourvus de membrane basilaire. De plus, par rapport aux deux autres, il a plus de dents mandibulaires (68 contre 30-57 pour B. batensoda et 8-16 pour H. membranaceus) et ne possède pas de coloration inversée.

Distribution : Cette espèce n'est connue que par l'holotype provenant du Konkouré (Guinée) (Fig. 2).

SYNODONTIS LEVEQUEI sp.n. (Fig. 3)

Matériel examiné: MNHN 1987-931, holotype 177 mm LS (238 mm LT), rivière Kakrima (bassin du Konkouré) près de Kasséri (Guinée), (Lévêque coll. 13-02-1986). MNHN 1987-932, 2 paratypes 134 et 136 mm LS (171 et 184 mm LT), même provenance.

Cette nouvelle espèce est dédiée à notre collègue et ami Christian Lévêque qui en est en outre le collecteur.

Description: Les fentes branchiales ne s'étendent pas ventralement au-delà de l'insertion des pectorales (Fig. 3). Les barbillons maxillaires et mandibulaires ne portent pas de membrane basilaire visible. Les barbillons maxillaires, plus longs que la tête, ne possèdent ni ramifications ni tubercules. Les barbillons mandibulaires

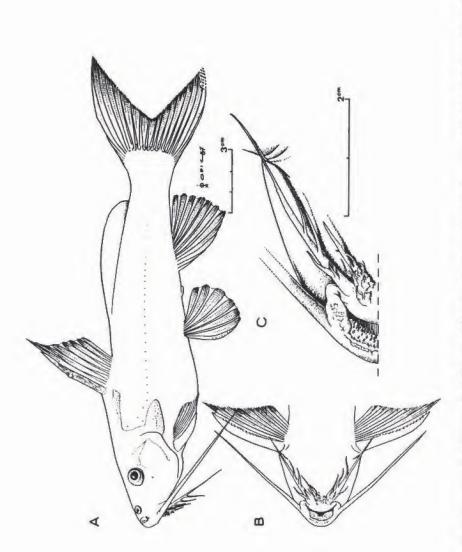


Fig. 3 : Synodontis levequei : A : Holotype, de la Kakrima à Kasseri ; B : tête en face ventrale ; C : détail des barbillons mandibulaires.

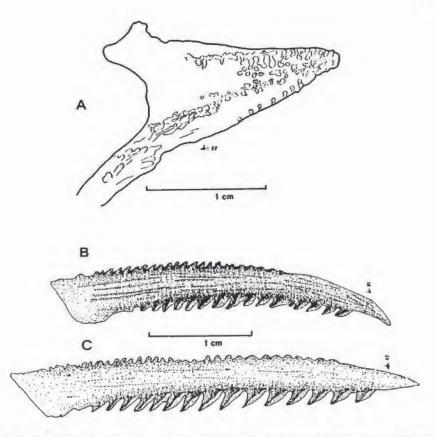


Fig. 4: Synodontis levequei: A: processus huméral; B: épine pectorale d'un paratype (136 mm LS); C: épine pectorale de S. schall (137 mm LS).

externes ont des ramifications fines et assez longues, les mandibulaires internes des ramifications courtes, épaisses et globuleuses (Fig. 3). Les dents mandibulaires sont peu nombreuses (22-26) et assez courtes. Le processus huméral est à peine caréné ventralement (Fig. 4). Sur un des paratypes nous avons dénombré 4 branchiospines sur la partie supérieure du premier arc branchial et 18 sur la branche inférieure. Enfin, cette espèce a la caractéristique de posséder des épines dorsales et pectorales qui se recourbent nettement vers l'intérieur dans leur partie distale (Fig. 4). Le premier rayon mou de la dorsale rayonnée et des pectorales ainsi que chacun des lobes de la caudale sont prolongés par un court filament noir. Enfin, la dorsale adipeuse est assez peu développée et s'insère assez nettement en arrière de la dorsale rayonnée. Les épines pectorales sont finement serratulées, plus fortement cependant sur la face interne que sur l'externe.

Les comptages et mensurations concernant l'holotype et les deux paratypes sont portés dans la Tableau I.

Coloration: Nous ne donnerons ici que la coloration des individus adultes, n'ayant pu observer de jeunes exemplaires. Le dos est noir et le ventre plus clair, couleur bronze. Les barbillons maxillaires et mandibulaires sont jaune citron chez l'animal frais (blancs après conservation en eau formolée). Les nageoires sont noirâtres, sauf la caudale dont les lobes sont extérieurement bordés de noir tandis que la partie centrale est jaunâtre.

Affinités: L'espèce décrite ici est assez proche de S. schall dont elle possède beaucoup de caractères et dont elle n'est peut-être qu'une sous-espèce dans la mesure où les deux formes sont allopatriques. Nous distinguerons néanmoins les deux formes sur les critères suivants: coloration générale beaucoup plus sombre chez S. levequei que chez S. schall; forme recourbée des épines chez le premier alors qu'elles sont plus ou moins droites chez le second (Fig. 4); coloration jaune citron des barbillons qui sont beiges ou blancs chez S. schall et dorsale adipeuse basse chez S. levequei alors que S. schall possède une adipeuse relativement haute.

Distribution : Cette espèce n'est connue que par les types provenant de la

Kakrima (bassin du Konkouré en Guinée) (Fig. 2).

Daget (1962) signale S. violaceus du Konkouré d'après un exemplaire récolté à Soapiti (MNHN 1961-1058). Nous avons revu ce spécimen qui est en réalité un S. thysi Poll, 1971, décrit 10 ans plus tard. Avec S. waterloti Daget, 1962, nous comptons donc pour l'instant 4 espèces de Synodontis pour le bassin du Konkouré. Il faut noter que ces quatre formes sont uniquement distribuées dans cette région des bassins atlantiques guinéens et qu'on n'y retrouve aucune espèce à large distribution géographique.

Remerciements. - Nous tenons à remercier ici les responsables du Musée Royal de l'Afrique Centrale de Tervuren qui nous ont donné toute facilité pour examiner leurs collections. Les dessins concernant S. dekimpei sont dus au talent de Pierre Opic ainsi qu'une partie de ceux concernant S. levequei. Ce travail s'inscrit dans le Programme PEDALO (Poissons d'Eau Douce d'Afrique de l'Ouest) financé par l'ORSTOM et le PIREN.

REFERENCES

DAGET J., 1962. - Les Poissons du Fouta Djalon et de la basse Guinée. Mém. Inst. fr. Afr. noire, 65: 210 pp.

POLL M., 1971. - Révision des Synodontis africains (famille Mochocidae). Annls. Mus. r. Afr. centr., Sér. In 8°, Sci. Zool., 191: 497 pp.

Reçu le 4-05-87 Accepté pour publication le 21-7-87